

Les surnoms des communes vaudoises : (XIIe article)

Autor(en): **L.F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **7 (1869)**

Heft 16

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-180380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

» M. Albert Réville a publié successivement les ouvrages suivants : *Introduction à l'histoire du culte*, traduit de l'anglais ; — *Authenticité du Nouveau-Testament*, traduit de l'allemand ; — *De la Rédemption*, études historiques et dogmatiques ; — *Essais de critique religieuse* : — *Manuel d'histoire comparée de la philosophie et de la religion*, traduit de l'allemand ; — *Etudes critiques sur l'Évangile selon saint Mathieu* ; — *La Vie de Jésus de M. Renan*, devant les orthodoxes et devant la critique ; — *Manuel d'instruction religieuse* ; — *Notre christianisme et notre bon droit*, lettres à M. le pasteur Poulain, etc. Il a en outre collaboré activement au journal *le Lien*, à la *Revue de théologie et de philosophie chrétienne* de M. Colani. »

M. Réville a en outre publié, tout récemment encore, dans la *Revue des Deux-Mondes*, des articles du plus haut intérêt.

Les surnoms des communes vaudoises.

(XII^e article.)

Berchier, *lè Bourla-tzapi*. Des gens de ce village, des jeunes gens sans doute, auraient, dit-on, brûlé les chapeaux des garçons de Vuarrens. On raconte aussi une histoire assez compliquée, autre origine de ce surnom. Après l'affaire de Thierrens, en 1798, les patriotes de Moudon, furieux, menacèrent d'incendier ce village ; aussi bon nombre des habitants de Thierrens, effrayés, mirent leurs effets en sûreté chez des parents ou amis des communes voisines ; mais quelques jours après, un ordre émanant de l'autorité supérieure, menaçait les détenteurs des peines les plus sévères et enjoignait de brûler les dits effets. A Berchier, les perquisitions ne firent découvrir qu'un vieux chapeau appartenant à une femme de Thierrens ; et par décision de l'autorité locale, il fut brûlé sur la place publique.

Rueyres, *lè Bourrisco*. Allusion inconnue.

Yens, *lè Fomâ*, les fumés. Allusion inconnue.

Vufflens-la-Ville, *lè Pe rodze*. Sens inconnu ; à moins que nous ne soyons mal renseignés et que ce soit *pai rodze*, *pai rodzo*, cheveux rouges.

Vinzel, *lè Sétze-fye* ; les sèche-brebis. Voir le IX^e article (6 mars).

Bougy, près Aubonne, *lè Sarrazin*. Y aurait-il quelque légende sur le signal de Bougy et les Sarrazins ?

Dullit, *lè Raudze-mulet*. La légende dit sans doute qu'on y a mangé du mulet, comme à Echallens.

Tartegnins. On ami dè per la Coûta nos a marquâ dein sa lettra qu'on leu dit lè caca-vito, tot parâi coumeint elliau dè la Coûta diant lè caca-tot-drâi à elliau dè Losena.

Mont, *lè Rapelhon* (*lh* pour les *ll* mouillés) ; les grappillons. On se livrait beaucoup au grappillage, à ce qu'on nous dit.

Allaman, *lè Bregands*. Sans doute à cause de la mauvaise réputation du bois d'Allaman, au passage de l'Aubonne. Verdeil, dans son *Histoire du canton de Vaud*, parle de moutonniers allemands assaillis dans la localité.

Rolle et Luins, *lè Plianta-saudzon*, à cause du grand nombre de saules plantés dans les environs.

Perroy, *lè Bourla-satzet*, les brûle-sachets. Allusion inconnue. Ce surnom se retrouve dans les rimes sur Montpreveyres.

Gilly, *lè Raffa-pepins*. Allusion élégante que le patois seul peut se permettre. *Pepin* se dit en patois des noyaux de cerises, et des pepins en général.

Bursins, *lè Caca-drâtze*. On dit que les gens de Gilly, enviant les répartitions de beurre qui se faisaient à Bursins, ont imaginé ce surnom, et que ceux de Bursins leur ont répondu par le surnom ci-dessus.

Bursinel, *lè Tire-vouabllie*. Vouabllie ou vouabllia, d'après le glossaire de Bridel, signifie, selon les localités, clématite, osier, viorne, manciennne ; et aussi, branche flexible que l'on tord pour en faire un lien.

Essertines (district de Rolle), *lè Croque-lindines*. Sens inconnu. Bridel ne cite pas ce mot de *lindines*, et nous ne l'avons trouvé nulle part.

Saint-Livres, *lè Raudze-grugnons* (*grougnons*, *gre-gnons*). On dit aussi *gourgne*, *gourgnon* ; c'est un mot appliqué aux souches ou ceps, aux troncs nouveaux et aux racines. Proprement, c'est le bas de la tige et les racines. *Trontze*, tronche en français populaire, a un sens analogue, mais désigne une souche plus grosse, plus épaisse, un *tronc*.

Apples, *lè Caca-pai*. Soit qu'on y mange ou qu'on y cultive beaucoup de pois.

Crans, *lè Fouatta-corbé*. Allusion, nous dit-on, aux nombreux corbeaux qu'on voit sur les champs. Et comme il faut mettre un peu de malice partout, les voisins disent, quand ils voient des corbeaux : *vaikie la municipalità dè Crans*. Ce dicton vient peut-être du fait que le nom du village a quelque rapport avec le cri du corbeau.

Trélex, *lè z'Écouallè*. Allusion inconnue.

Givrins, *lè Copons*. *Copon*, autour de Lausanne, et sans doute ailleurs, signifie *sébile*, écuelle de bois, où le boulanger met le pain qu'il vient de façonner, en attendant de le verser sur la pelle à enfourner.

Gland, *lè Croqua-Ravè* ; les croque-raves. On y sème, nous dit-on, beaucoup de raves. L. F.

Capital et intérêts.

HISTOIRE TIRÉE DE LA VIE RÉELLE.

III

Il vous faut aviser à me trouver cette somme, et si vous ne la faites pas, quelque chagrin que j'en aie, je me verrai forcé de vous poursuivre juridiquement pour dette.

— Non, vous ne le ferez pas, Bastian ? s'écria Peltzig ; vous ne mettez point à la rue, moi, ma pauvre Martha et ses malheureux enfants. Ma cabane est déjà grevée de cinquante florins en première hypothèque, et je ne vous garantis pas qu'on en retire par vente forcée de quoi payer vos vingt florins avec les intérêts.

— Mais, Peltzig ! vous avez, en ville, un frère qui est fort riche, pourquoi ne voulez-vous donc pas vous adresser à lui ? Il ne voudra pourtant pas vous laisser dépouiller pour vingt florins, lui qui en possède plus de cent mille !

A l'ouïe de ces mots, Peltzig laissa tomber sa tête sur sa poitrine, il joignit ses mains amaigries ; puis regardant Bas-